

# HEUREUX DE CÉLÉBRER THORNTON BLACKBURN – APRÈS AVOIR ÉTÉ RÉDUIT À L'ESCLAVAGE, EST DEvenu ENTREPRENEUR À TORONTO

Publié le 25 février, 2022

Catégories: [Actualités](#)

Thornton Blackburn a été réduit à l'esclavage, puis est devenu entrepreneur à Toronto, et son cas est à l'origine du précédent de non-renvoi d'esclaves par le Canada aux États-Unis.

Thornton naît dans l'esclavage dans le Kentucky en 1812. À seulement trois ans, il est vendu et séparé de sa mère. À 19 ans, il épouse une bonne d'une riche famille blanche connue sous le nom de « Ruthie ». Elle a 28 ans et est connue pour sa beauté. Aussi, lorsqu'elle est vendue à une personne des États du Sud, les nouveaux mariés craignent qu'elle ne soit destinée à un marché de travailleurs sexuels réduits à l'esclavage.

Le 3 juillet 1831, ils osent fuir à Detroit à bord d'un bateau à vapeur, en utilisant de faux documents pour se faire une nouvelle vie. Mais deux ans plus tard, Thornton est reconnu comme étant une personne réduite à l'esclavage en fuite et le couple est jugé comme « esclaves fugitifs ». Ils sont reconnus coupables et emprisonnés. Mais avant qu'on les retourne dans le Sud, la communauté Noire locale les aide à fuir vers ce qui s'appelle alors Sandwich, dans le Haut-Canada (à Windsor, en Ontario).

Lorsque le gouverneur du Michigan de l'époque exige leur retour, le lieutenant-gouverneur du Haut-Canada, l'abolitionniste Sir John Colborne, demande au procureur général de trouver des motifs pour protéger le couple et le garder au Canada colonial. Les tribunaux coloniaux britanniques décident finalement que le couple ne peut être renvoyé dans un territoire où il risque une peine plus sévère que celle prévue par la loi canadienne, soit un principe et un précédent qui sous-tendent encore aujourd'hui le droit canadien de l'extradition.

Cette politique naissante en matière de réfugiés a également fait du Canada un refuge sûr pour les personnes anciennement réduites à l'esclavage qui s'étaient enfuies au Nord et a permis l'établissement du chemin de fer clandestin (*Underground Railroad*).

« Ruthie » change son prénom pour « Lucie » pour célébrer sa liberté et le couple déménage à Toronto, où Thornton retrouve un frère perdu de vue depuis longtemps qui s'était également échappé. Ils s'installent près

de ce qui est aujourd'hui le Distillery District de Toronto. Thornton travaille comme serveur pour les tribunaux d'Osgoode Hall et apprend qu'un système de taxi est en plein essor à Montréal. Lucie et lui finissent par fonder la première entreprise de fiacres de Toronto et le « Blackburn cab » est connu pour son logo rouge et jaune auquel l'iconographie actuelle de la Toronto Transit Commission fait écho.

Le couple fait bénéficier la communauté de sa richesse en donnant des fonds pour aider à la construction d'une église locale et de logements abordables pour les chercheurs de liberté qui parviennent à Toronto. Thornton devient un porte-parole de la lutte contre l'esclavage, est délégué à la North American Convention of Colored Freeman au St Lawrence Hall en 1851 et devient un conseiller de l'abolitionniste George Brown.

Le couple prend sa retraite après la guerre civile américaine et son héritage est honoré dans des sites historiques de Toronto. Ils sont enterrés dans le cimetière Necropolis de cette ville.

McMillan reconnaît Thornton Blackburn comme un vecteur de changement. Non seulement son cas a créé un important précédent de non-renvoi par le Canada de personnes anciennement réduites à l'esclavage, mais le personnage a redonné à sa communauté et fourni un logement abordable et un refuge à des dizaines d'autres chercheurs de liberté venus au Canada pour se bâtir une nouvelle vie.